

Vendredi 10 février 2006

« CAN 2006 »

Écrit par Lebaz



Cette semaine j'aurai dû vous parler de la Saint Valentin mais en tant qu'auteur de ce coin du lecteur, je m'y oppose ! En effet, écrire sur cette tradition commerciale serait y participer, or je n'aime pas cette tradition de s'offrir quelque chose car l'Amour (avec une majuscule, s'il vous plaît) n'a pas de jour J ! On aime les 365 jours de l'année (s'il y en a 366, c'est même mieux), et je ne pense pas que l'on aime plussss sa moitié le 14 février...

Donc, comme je vous le disais cette semaine, lumière sur la « CAN » ... Non, non ce n'est pas le verbe « can » en anglais mais l'abréviation de la Coupe d'Afrique des Nations qui s'achève aujourd'hui, vendredi 10 février.

Pour vous situer autour de cet événement : le 20 janvier en Egypte s'ouvrait la CAN avec le match d'ouverture. Depuis cette date, le continent africain est obsédé par le ballon rond. Ils ne parlent que du foot matin, midi et soir ! Cette biennale du football est en fait une légende et tout un rituel depuis qu'elle fût créée en 1957 sur le continent noir!

Le football a toujours été pour le continent africain une espèce d'idolâtrie, de porte de secours, ne nous voilons pas la face... Vous n'avez qu'à observer tous ces T-shirts « blancs » du foot qui sont offerts par les touristes aux accros du ballon rond !

A 17h aujourd'hui, vendredi 10 février 2006, « au pays des pharaons où les éléphants veulent devenir rois », deux équipes vont se disputer la CAN : Égypte - Côte d'Ivoire. Cette finale sera suivie par

près de 4,5 milliards de téléspectateurs en Afrique, Amérique, Asie, Pacifique, Océanie ... dans les DOM TOM et bien sûr en Europe. Les éléphants peuvent-ils rêver d'un grand schlem ? On verra !

Mais voilà, le foot est le miroir des misères de l'Afrique. Si dans notre monde occidentale, le foot représente presque une Institution à part entière au sein de la société, le continent africain représente l'un des marchés du football les moins chers du globe.

En fait, c'est bien normal. Les « observateurs » bien habitués à brasser des sommes d'argent hors du commun, se sentent bien plus « requins » sur un continent qui n'est pas encore tâché d'esprit capitaliste. « L'art de vivre » africain séduit ces éclairés et intermédiaires du foot, car les joueurs de foot se vendent, s'achètent, s'échangent ou même se troquent à l'Africaine... Rien d'étonnant que l'Afrique n'ait jamais pu atteindre un niveau de compétitivité au sein du football mondial. Notre monde capitaliste, où le concept du « citoyen » est peu à peu remplacé par celui de « consommateur », entoulupe ce continent comme il veut !

A savoir aussi, les accros du foot en Afrique ne pourront pas tous « télé assister » à cette finale car beaucoup de pays africains n'ont pas assez d'argent pour se payer les droits de retransmission (à savoir entre 500 et 800 millions de Fcfa pour montrer en direct la Can 2006, laissez-moi rire !) ... Pensez une seconde au chaos social que cela engendrerait si cet été la Coupe du Monde en Allemagne ne pouvait être diffusée sur tous les petits écrans européens... Poussons un peu plus cette pensée : les seules chaînes de télévision qui seraient autorisées à diffuser ces matchs de foot seraient les chaînes nationales africaines... Mieux vaut ne pas y penser, mais parfois se mettre dans la peau de son voisin nous permet de mieux comprendre ce qui se passe...

Ainsi, cette Coupe d'Afrique des Nations reflètent bien les dysfonctionnements qui existent.

Mais alors, les « éléphants » réussiront-ils à troubler la sérénité des « Pharaons » ? À vous de me le dire ...